

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Henri Buridant, 11 janvier 1896](#)

Marie Moret à Henri Buridant, 11 janvier 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation4 p. (423r, 424v, 425r, 426r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 11 janvier 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47254>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[11 janvier 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère, appartement n° 276

Description

RésuméRéponse aux lettres de Buridant des 8 et 9 janvier 1896. Préparation du numéro de février 1896 du journal *Le Devoir*. Divers sujets relatifs à la librairie et

aux abonnés du *Devoir* : envoi d'un mandat de Capdeville ; accorder une remise à Capdeville et à Le Soudier ; envoi de numéros spécimens du *Devoir* à Capdeville ; inscription au registre des abonnés au *Devoir* de Don Manuel Navarro Murillo, Calle de Paris 1 Pral. à Séville (Espagne) et de Poulot de Paris ; suppression de Faugier de Bourg-lès-Valence ; réabonnement d'Albarracín. Félicite Buridant pour la qualité de l'écriture de la lettre envoyée par sa fille Marie, lue en présence de Jules Pascaly, à Nîmes depuis deux jours avec son fils de 9 ans. Températures froides à Nîmes. Dans le post-scriptum, Marie Moret indique le changement d'adresse de Pierre Martin, instituteur, abonné à titre gratuit ne résidant plus à Cheval-Blanc (Vaucluse) mais à Saint-Didier (Vaucluse) ; elle fait référence au pauvre Ovide Lommert ; elle demande à Buridant si le journal est lu à la bibliothèque du Familistère et si des lecteurs le réclame, par exemple monsieur Drecq.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Éducation](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Albarracín, Francisco \(1840-1925\)](#)
- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Buridant, Victoire \(1867-\)](#)
- [Capdeville \[monsieur\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Drecq \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Faugier \[monsieur\]](#)
- [Le Soudier, Henri \(1850-1926\)](#)
- [Lommert, Ovide](#)
- [Martin, Pierre](#)
- [Navarro Murillo, Manuel](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Poulot \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Bourg-lès-Valence \(Drôme\)](#)
- [Calle de Paris, Séville \(Espagne\)](#)
- [Cheval-Blanc \(Vaucluse\)](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère : bibliothèque](#)
- [Saint-Didier \(Vaucluse\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes 11 janvier 1896

Mon cher Buridan,

Je suis en possession de vos lettres des 6 et 7 courant, et j'y réponds au milieu de travaux pour le choix des matières du Devoir de premier; s'agissant donc au Devoir que pourra avoir ma lettre.

Ci-joint le mandat de M. Capdeville; j'y ai retenu de la mention indiquée par vous et vous félicite vivement d'avoir eu la bonne pensée de m'en préciser les termes.

J'aurais été obligée de vous les demander. Ci-joint aussi la lettre même de M. Capdeville. Faites à ce Monsieur la remise qu'il demande et la même aussi à Le Souder, Paris. Ci-joint la carte de ce dernier.

Quant aux M^{rs} Opérations pour M. Capdeville, vous envoyez m'en ce pas 3 ou 4 pris entre ceux dont il reste le plus.

J'inscris à mon registre

152
Jeune Don Manuel
Navarro Murillo.
Calle de Paris 1.º Pal.
Sevilla Espagne

Les mots : "Calle de
Paris 1.º Pal." désignent
la rue et le n.º de
l'appartement, ils sont
donc complémentaires
de l'adresse.

— J'inscris également
Paulot, de Paris ;
J. d'ace Saugier, de
Bourg-les-Bains ;
et je prends note de
M. Albarracín.

— Tout ce sont vers nous

annoncé, les envois
est bien parvenu.
Merci.

Merci également
de nous tenir au
courant des nouvelles
du Familistère.

— Il arrive enfin
à la partie la plus
agréable de ma mis-
sive : celle où je puis
vous parler de la lettre
de votre petite Marie.

Il faut vous dire
que nous avons ici
depuis deux jours et
pour deux jours encore
M. Pascaly. Il a

un petit garçon
 de l'âge à peu
 près de votre
 fille. (Son fils
 a 9 ans.) C'est
 vous dire que la lettre
 de votre enfant a été
 lue au sein d'un
 petit Comité qui l'a
 fort appréciée.

L'écriture est bonne,
 très lisible, nous en
 félicitons l'enfant; et
 nous l'approuvons dans
 ses excellentes résolutions
 et ses sentiments très
 bien exprimés. Nous
 avons vu avec plaisir

en elle la précision
 de pensée, le sens
 pratique, le courage
 au travail qui vous
 distinguent. Puisse-t-elle
 persévérer dans cette voie.
 Ce sera un grand bonheur
 pour elle-même, pour
 vous et Madame Buridan.
 Je vous retourne
 ci-joint la gentille
 lettre dont je viens de
 parler.

Le froid est venu
 nous trouver; il gèle
 un peu la nuit. Le
 soleil brille le jour.

Toute la famille -
et cette fois le mot
comprend : Madame
Daké, sa fille M.
Sabre, M. Pascaly
et moi - vous
envoie, pour vous
et les vôtres, l'expres-
sion de ses meilleurs
sentiments

Marie Godin

M. Ci-joint une carte
celle d'un de nos
services gratuits. Pierre

Martin, Instituteur
à cheval Blanc Vancluse.

Ce n'est plus à
cheval Blanc mais
à ~~M. D.~~ M. Didier
toujours Vancluse
qu'il y a lieu de lui
adresser désormais
"Le Devoir". Je modifie
l'adresse à mon registre.
— Pauvre M. Lommes Orde!

Mais c'était un de ceux à qui nous
servions gratuitement "Le Devoir".

Savez-vous si le journal est lu à
la bibliothèque, si il en est qui le récla-
ment? Un jour, on me parlait de
M. Drey... est-ce qu'il en recherche la
lecture?